Sixième année. 30 octobre 1895. Numéro 219.

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ETUDES ESOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

DIRECTEUR : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France	ADMINISTRATION & RÉDACTION :	ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . 5 fr.	79, Faubourg Poissonnière, 79	UN AN . . . . . . 6 fr.
SIX MOIS . . . . . . 3 —	PARIS	SIX MOIS 3 50
DEUX MOIS . . . . . 1 —		TROIS MOIS . . . . 2 —

Un message de la première sphère d'unité [1]

Bien-aimée, je voudrais essayer de te décrire ma vie actuelle d'une façon assez complète pour que tu puisses être avec moi en communion aussi intime que je le suis avec toi, — et que tu puisses mieux comprendre quel est ton destin. Le temps est court, et la plus longue vie sur terre ou dans l'Hadès paraît comme un rêve lorsqu'on la regarde dans le passé.

Je ne suis pas seulement ta mère selon le corps ; je fus chargée — mission qui est celle de toutes les mères, bien qu'elles n'en soient pas toujours conscientes — de t'envelopper, de te baigner dans une puissance, dans un courant d'amour qui devait vivifier ta vie et tout ton être. Si j'avais rempli plus parfaitement cet objet, j'eusse été plus heureuse, et ta vie eût été plus facile. Je ne veux te parler ici ni de ma vie terrestre ni de la suivante. C'est de mon état actuel que je veux parler.

Juste avant de quitter le pays de la Psyché, un appel se fit entendre pour me solliciter à de nouveaux efforts et à un nouveau développement, une voix intérieure me demandait : Es-tu prête au départ ? Je rentrai en moi-même et je m'aperçus de ma situation réelle. La paix silencieuse qui remplissait mon âme depuis si longtemps s'évanouit soudain, et je désespérai d'acquérir des vertus que je croyais posséder.

Personne ne me plaignait ; j'étais mon seul juge et je m'éprouvais seule. L'amour ne me semblait pas assez complet, la compassion trop égoïste, la vérité n'était plus qu'un moyen. Mais la voix me répondit : Avance, le faible sera secouru, et le mauvais sera jeté dans les ténèbres extérieures ; avance vers la lumière d'un jour nouveau.

Alors mon âme parut s'étendre et s'élever ; ou bien mieux, mon esprit se répandit par la voie de mon âme, comme une naissance consciente, et je me trouvai dans l'obscurité — des ténèbres dont je n'avais point encore idée. Elle était vide ; il n'y avait là ni son, ni chose, ni être ; j'essayais en vain de parler, j'étendais un bras vers quelque chose de tangible, mais il n'y avait partout que le vide ; ceci ne dura qu'un moment. J'avais essayé de voir et d'entendre au moyen des vieux sens psychiques ; mais je les avais perdus, et mon esprit nouveau-né n'avait point encore appris à utiliser fructueusement ses facultés.

Mais il se produisit une transformation

(1) Communication médianimique d'une mère à sa fille, traduit de *Ich erwachte*, broch. in-12, Brunswich, chez Schwetcshke, 1 mark 50.

magnifique : la lumière, la vie, l'harmonie, la beauté se manifestaient partout, par torrents infinis; j'avais cherché au dehors ce qui était en moi, ce monde nouveau était en moi.

Crois-tu que cette vision intérieure, implique la nécessité de n'avoir plus de corps, de n'être plus qu'esprit ? Il n'en est pas ainsi; nous avons un corps spirituel, aussi supérieur au corps psychique que celui-ci l'est au corps physique. Je ne puis pas te décrire exactement ce nouvel organisme ; sache cependant qu'il nous révèle la vérité, qu'il est une partie de notre être véritable et non pas une enveloppe d'obscurité. Sur terre on parle des trois règnes de la nature ; imagine-toi, si tu le peux, notre personnalité actuelle comme présentant à la fois la force et la durée des métaux, la beauté de la rose et la vie consciente des animaux.

Notre vie n'est plus un mélange de joie et de tristesse, de travail et de repos, comme dans la sphère psychique. Je n'ai pas connu la douleur, plus de fatigue, plus de lassitude depuis que je suis ici, et il en est de même de mes compagnons.

Lorsque nous vivions dans le monde psychique, nous étions séparés du monde physique et du monde spirituel, desquels nous ne prenions conscience que par intervalles; mais ici, l'Univers entier nous est présent et nous ne connaissons pas la séparativité. Nous pouvons tout voir (sauf les choses matérielles) ; toute la vie animique depuis ses manifestations corporelles jusqu'aux spirituelles se tient devant notre perception.

Mes enfants, par exemple, sont ici avec moi depuis leur naissance jusqu'à cet instant où tu me lis. Ton absence et ta présence sont identiques pour moi, de sorte qu'il n'y a pas pour moi différence entre ton enfance et ta jeunesse ; nous voyons la vie comme un cycle parfait, dont personne ne peut indiquer le commencement ni la fin. L'éclat solaire du Cycle est simplement obscurci là où il y a des péchés.

Dans les autres vies, nous voulions d'abord et nous agissions ensuite ; nous désirions et nous accomplissions notre désir, l'interne s'extériorisait. Ici, ces deux sont un : nous ne semblons ni penser, ni agir ; nous sommes. Tout est en moi ; je n'ai qu'à *ex*-pirer, je n'ai qu'à *être* et tout se résout.

Ceci t'est sans doute obscur, ce ne peut te sembler que des mots dénués de sens ? si tu peux t'imaginer que je suis semblable à Dieu en substance, tu seras alors près de la vérité.

Je crois, bien-aimée, qu'aucune tristesse

ETUDES (1)

SUR

LA MATHÈSE

ou Anarchie et Hiérarchie de la Science

du Dr Jean MALFATTI de MONTEREGGIO
traduites par Christien OSTROWSKI

(*Suite*)

Des muscles multiples sont tout prêts à recevoir le commandement de l'œil, et si cela n'a pas lieu pour l'oreille extérieure de l'homme, c'est que son mouvement intérieur en a d'autant plus de puissance. Oken seul a eu raison quand il a reconnu dans cet organe le type de la mobilité des articulations.

Nous avons jeté un coup d'œil sur l'œuf triple complètement développé dans l'homme d'un côté dans les trois embryons, de l'autre dans les organes placentaires de trois sortes et dans le triple système vasculaire qui les relie. Nous avons aussi jusqu'à présent poursuivi l'examen de l'architectonique intérieure plutôt qu'extérieure de l'organisme humain. Nous passerons maintenant à la recherche de cette dernière, qui au fond n'est autre chose que la réverbération de l'autre passant dans le système osseux comme image à reflet du triple procès de vie à l'état solide.

LE SQUELETTE

Nous voyons déjà, en jetant les premiers regards sur le squelette, dans les contours de sa structure osseuse, la forme la plus expressive de l'ellipse commençant à la tête, finissant au bassin et de même que l'œuf est plus étroit dans le segment supérieur, que dans celui du bas, les mêmes proportions se laissent voir dans le squelette. La colonne vertébrale, comme cylindre osseux, forme l'axe de longueur, de même que l'axe de largeur est produit par le diaphragme adhérent aux courbures des côtes. — L'épine dorsale consiste en vingt-quatre

qu'aucun désir ne subsiste dans cette sphère, mais je crois aussi qu'il viendra un temps où nous progresserons, où notre mode de vie changera, où un autre cycle sera inauguré.

Lorsque j'arrivai dans la sphère actuelle, je n'avais que de l'indifférence pour ceux qui sur la terre m'étaient étrangers ; je suis encore un peu dans cet état de sécheresse ; et ces personnes me semblent vivre hors de moi et non en moi ; mais je vis en ceux qui me sont chers, je suis uni à eux, et je cherche à les rattacher à la grande Source commune de la Vie.

Nous n'avons que très peu la notion du Temps et celle de l'Espace ; notre expansion vivante ne trouve pas d'obstacles ; nous vivons dans une félicité et dans une joie immenses et qui passent vos conceptions.

Dans le monde psychique, le Christ m'était tout à la fois un maître, un ami et un Dieu ; de Lui me venaient la vie et le bonheur. Il m'apparait ici avec le corps de mes frères, et j'ai cependant conscience de son ipséité ; un courant de vie me vient de Lui sans lequel je ne pourrais exister. Je sait qu'Il est un homme immensément développé ; c'est Lui qui est la Force par laquelle je me sauve de toute défaillance mortelle dans ces hautes sphères.

Je ne puis plus qu'ajouter quelques paroles. Nous voyons toutes les âmes ; il n'y a pas de vide ni de ténèbres ; nous percevons toutes les pensées ; nous connaissons toutes les âmes ; il n'y a ni oubli, ni erreur. Ne crois pas que je puisse jamais être séparée de toi ; ta vie intérieure est devant mon regard comme la mienne le sera pour toi, lorsque tu vivras dans ma sphère.

Enfin, bien-aimée, sache que si, à un certain point de vue, je suis bien ta mère, d'un autre côté je suis ta sœur, ton enfant. Toutes les parentés sont unies, de sorte que je suis tienne et qne tu es mienne pour toujours.

Je ne puis signer ces quelques mots, car mon nom est indicible.

NOTULES D'UN CURIEUX

Poésie, c'est souffrance, ésotérisme, c'est isolement.

Esotéristes européens, tant que vous n'aurez pas accumulé dix milles observations de faits selon la méthode baconienne, n'espérez pas ébranler le sceptique.

Esotéristes, soyez idéalistes quand vous voudrez écrire vos théories, mais réalistes

---

vertèbres, que le grand Peter Franck a considérées comme un petit cerveau vingt-quatre fois répété.

Oken a complété cette vue du grand maître par la plus éclatante démonstration, en prouvant que le système osseux tout entier se réduit à la vertèbre et que chaque vertèbre est formée de cinq osselets.

De même que nous avons reconnu plus haut, comme expression d'une décimale triple, à la jointure des articulations de part et d'autre, une vertèbre triple sortant d'un même point, de même ici l'épine dorsale avec le cerveau et la cavité du bassin représente comme la plus haute décimale organique triple composée de 3 fois 10 = 30 vertèbres, dont 24 appartiennent à l'épine dorsale 3 au cerveau et 3 à la cavité du bassin.

L'axe de longueur du squelette n'offre point de ligne droite, mais bien une ligne reptante (ne déviant guère de la spirale, comme le démontre la direction concave et convexe de l'épine dorsale). Les cavités osseuses triples qui se présentent dans le squelette, sont fermées jusqu'à celle de la cavité abdominale, celle de la tête par l'ovale osseux le plus consistant, celle de la poitrine par des côtes élastiques ; la première est seulement environnées à ses limites supérieures et inférieures par les fausses côtes, et le bassin ne demeure assujetti, à son milieu, que par des muscles dont la contraction et l'expansion se comportent surtout dans la vie infécardée comme fixant la limitation de la longueur et pendant la grossesse comme favorisant l'extension de la largeur.

Le commencement et la fin de l'axe de longueur du squelette sont indiqués par les attaches du bassin supérieur et du bassin inférieur, du premier par les vertèbres du cou, de la dernière par celles des lombes, à l'examen desquelles nous passerons prochainement.

Mais que serait la vie de cet organe osseux, sans les membres ? Pas autre chose qu'une machine impuissante, qui renfermerait tout

si vous essayez un jour de les mettre en pratique et de les vulgariser.

Notre siècle se dit et se croit assoiffé de positif : gorgeons-les de réalités positives et troublantes.

Faisons pour l'occultisme ce que Leibnitz souhaitait qu'on fit pour voir vivre *perennis quædam philosophia* (la philosophie éternelle) : notons, la plume à la main, toutes les vérités trouvées par les occultistes des différents âges, et que l'esprit scientifique moderne nous inspire un prudent électisme.

L'occultiste s'amuserait beaucoup à ce jeu de société, qui consiste à faire écrire sur l'album vos préférences en art, en histoire, etc.

Le xxe siècle verra des observatoires occultistes sur les hauteurs du Sahara et du Mexique, comme le ıx^e a vu des observatoires météorologiques s'élever dans la région des nuages.

Le xxe siècle verra des missions scientifiques étudier les pratiques occultes des Yézidis et Druses de la Syrie, des Chinois et des Indous, des Arabes et des Sauvages de toutes les parties du globe.

Le xxe siècle verra peut-être une série de stations télépathiques reliant toutes les parties du monde comme les lignes télégraphiques.

Le catholique voit partout les démons : cela dispense de rechercher scientifiquement les causes des phénomènes ; le spirite ne veut les voir nulle part ; bien peu d'écrivains parviendront à me satisfaire sur cette question-là.

Il serait bon qu'un philosophe occultiste prît la peine de venger la méthode analogique du dédain que lui prodigue la philosophie officielle.

Occultistes, vous n'aurez rien fait tant que vous n'aurez pas converti une dizaine d'académiciens français plus ou moins décorés, pensionnés et respectables.

Aussi sceptique qu'un catholique peut l'être, j'attends un peu pour me prononcer sur la grosse question des élémentals : elle nécessiterait plusieurs volumes pour être éclaircie et n'a inspiré que quelques pages curieuses.

Les congrès, les colloques, surexcitent la vanité, consciente ou non : amener

---

il est vrai dans son intérieur, mais ne produirait rien à son extérieur. Ce n'est que par les membres qu'elle vient à être en mouvement ; ce n'est que par les membres que disparaissent pour elle les distances ; ce n'est que par eux qu'elle réalise la volonté de l'homme, et le rend maître de la nature.

En raison de l'importance des membres, il faut que leur structure ait une architectonique complète harmonique et ne devant rien au hasard. — En effet, nous trouvons, au moyen d'une recherche plus rigoureuse, non sans un profond étonnement, que celle-ci n'est autre que celle que nous avons déjà trouvée dans l'intérieur de l'organisme, savoir la forme ovoïde complètement développée.

Nous le poursuivrons dans l'ostéologie sans nous préoccuper de la myologie, persuadés que la connaissance de la première pourra nous faciliter celle de la seconde.

Une autre série triple extérieure de membres, correspond à l'œuf triple intérieur et chacune d'elles présente fidèlement le caractère de l'œuf respectif en vertu duquel il se forme et se développe.

Les membres prennent comme organes de la locomotion des directions et des formes de toutes sortes. — D'après leur structure cylindrique, leur motion s'exerce principalement dans le sens de la parole, ou dans celui de l'hyperbole, sinon dans l'alternance des deux ou elle se termine dans le carré comme dans la figure 11, Table II, qui est la conclusion de tout mouvement possible.

EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES

Aux deux extrémités des côtes du bassin, nous trouvons deux grandes cavités de forme ovale qui ne sont autre chose qu'une enveloppe ossifiée nommée *acetabulum*. — D'elle s'est en quelque sorte détaché un œuf osseux, comme s'il devait être aussi un des organes de la motion, n'étant retenu que par des capsules aponévrotiques, des ligaments et des muscles dans son enveloppe osseuse, de ma-



deux hommes de valeur, adversaires de bonne foi, à lire la plume en main les ouvrages qui résument deux doctrines, puis à échanger leurs vues après le pousse-café, cela me semble assurer les meilleurs résultats.

Je jurerais que Papus va être obligé de créer un centre de secours médicaux contre l'envoûtement et les autres œuvres de sorcellerie !

Pour l'incroyant, la religion catholique, ayant condensé et vulgarisé toutes les vérités essentielles des croyants antiques, devrait être regardée comme la religion éternelle.

Ignorer toutes les découvertes faites par les historiens, les philosophes et les physiciens officiels depuis une trentaine d'années, c'est dangereux pour l'occultisme, mais ignorer les découvertes si fécondes de l'occultisme, c'est encore plus dangereux pour l'orgueilleuse science officielle.

Descartes et Pascal ont tué l'autorité philosophique : mais l'occultisme a encore autre chose à faire puisque, suivant Glatigny

Il est des morts qu'il faut qu'on tue !

Est, est; non, non : le catholicisme possédant la vérité, l'occultisme devra le reconnaître, comme le catholicisme devra éclaircir certaines obscurités de ses croyances.

Quelles applications curieuses l'érudit pourra un jour tirer de la télépsychie, quand il voudra étudier les points obscurs d'une vie, ou d'une époque !

SATURNINUS.

Glanures

L'OCCULTISME DES MINEURS

Pour deviner l'existence des gisements de métal, on dit que les métis péruviens emploient « la tonga, redoutable boisson faite avec les baies du *datura sanguinea*, pour se jeter dans l'extase et découvrir en rêve l'endroit où se trouvent des huacos (tombeaux) encore riches en trésors. Quant aux Indiens, ils n'ont que rarement recours à ce poison car ils respectent beaucoup les tombeaux de leurs ancêtres ; s'ils en usent

nière qu'en effet, tous les mouvements de rotation possibles lui ont été donnés.

Cet œuf osseux détaché, nommé *caput femoris*, a crû avec son cordon (*ligamentum rotundum*), dans une adhérence telle que s'il se l'était déjà assimilé. Il rencontre en même temps les traces de son dualisme, à savoir les deux tubérosités, et poursuit sa vie dans son cordon comme *funiculus*.

Son mouvement est celui de l'ellipsoïde devenu cylindre. Il résulte de cette transition, que toute la force de l'ellipsoïde transformé reporte sur l'une ou l'autre extrémité du cylindre, et cela moyennant la culmination de ses deux foyers issus du centre.

Ceci se manifeste dans la formation des condyles, dans celle de la seconde articulation répétée, qui est construite de deux os fistuleux (*tibia* et *fibula*) réunis.

On ne peut méconnaître dans ce passage la prépondérance du foyer correspondant du côté de cette dernière, et, si l'on considère la *patella*, poussée hors de son milieu vers l'intérieur, on est forcé de reconnaître en elle une forme ovale naissante, dominée et exclue par la forme cylindrique. — Les ligaments capsulaires, les muscles et les tendons servent aussi comme enveloppe ovoïde au double procès de cette articulation intermédiaire.

Le *tibia*, le *febula* parcourent parallèlement le même espace environ, en largeur, que celle du fémur, et se terminent par une anastomose consistant en quinze petits os articulés (de trois vertèbres engagées dans le tarse et le métatarse) et un placenta osseux que nous nommons le pied.

Le pied a en effet chez l'homme la forme d'un ellipsoïde oblong, et peut s'étendre et se reployer en éventail.— Chez les palmipèdes qui ont les pieds couverts de peau, tels que les *pedes anserini*, *pedes resticulati*, le pied prend des formes multiples. Si l'on compare l'enveloppe organique de ces articulations des membres inférieurs, on voit les muscles, les nerfs et les vaisseaux cou-

parfois, c'est comme devins, pour se jeter en des transports prophétiques. »

(Elisée Reclus : *l'Amérique du sud.* XVIII, p. 616 ; d'après Von Tschudi : *Kechua Sprache.*)

SUPERSTITION DES ARGENTINS

Certains habitants de la République argentine croient qu'il est de la dernière imprudence de jeter ses cheveux coupés, et qu'il faut les conserver dans des trous de muraille. Les cheveux et ongles des chefs sont solennellement mis en terre dans certaines parties de l'Afrique et de l'Amérique. Je me souviens avoir lu, dans l'histoire d'un château lorrain, qu'on trouva, il y a une quarantaine d'années, une chevelure de femme cachée dans une muraille : des œufs de poux y adhéraient encore !

Les anciens Perses enterraient avec soin les rognures d'ongles et les cheveux coupés. Tout cela me paraît avoir été causé par la peur des envoûtements.

BIZARRE SOMMEIL EXTATIQUE

Un des mets favoris des Botocudos du Brésil était « un gros ver blanc renfermant un poison dangereux qui se développe dans l'intérieur des bambous : le tube intestinal de ce ver a la propriété de jeter ceux qui le mangent dans un sommeil extatique durant plusieurs jours. »

(Aug. de St-Hilaire : *voyage dans les provinces de Rio de Janeiro et de Minas Geraes.* Cité par E. Reclus : *Amérique du Sud*, XIX, p. 275.)

LA MAGIE DES CHAMANES DE L'ASIE DU NORD

La magie des Chamanes, dit Elisée Reclus, est une véritable science, en ce qu'elle apprend à connaître certains phénomènes physiologiques pour les mettre à profit. (L'Asie Russe, p. 684.)

Reste à savoir si la magie des Africains et des Américains n'a pas le même caractère.

SATURNINUS.

BULLETIN DES SOMMAIRES

LA CURIOSITÉ, 9 octobre 1895. Doctrine mais non Philosophie ; ERNEST BOSC. — Sur l'Enfance (communication médianimique) ; M. A. B. — La Génération spontanée ; Dr PASCAL. — Esquisse d'une Histoire du néo-

rir parallèlement dans le sens de la longueur.

MEMBRES SUPÉRIEURS

Les membres supérieurs ont le même procès que les membres inférieurs. — D'une cavité moitié osseuse, moitié cartilagineuse nommée *cervix humeri*, sort un œuf osseux, le *capitulum ossis humeri*, qui présente aussi les traces d'un dualisme dans ses deux proméinences (*tuberculum majus* et *minus*). Son funiculus osseux est de même divisé dans son milieu en deux articulations et passe aussi de l'articulation moyenne en deux cylindres séparés (*radius* et *ulna*).

De même que les articulations inférieures, les supérieures se terminent en une anastomore osseuse, consistant pareillement en quinze petits os artienlé (*carpus metacarpus*), aboutissant à un autre placenta osseux, la main.

Si l'on observe le *tegumen* vivant des membres supérieurs, on trouve, comme on l'a fait remarqner ci-dessus, non seulement dans la *scapula* comme organe osseux, mais même dans la plupart de ses muscles, et de ceux du coffre de la poitrine, une forme triangulaire, un symbole conforme au ternaire correspondant à l'œuf de la poitrine, seulement obtenu à l'extérieur.

De même la main, qui à l'état de repos décrit un long ellipsoïde, peut sous la puissance de la volonté, prendre toutes les formes possibles jusqu'à celle d'un demi-cercle.

Aux articulations de la poitrine appartient librement la forme de la parabole et celle de l'hyperbole dans la même mesure que celle du demi-cercle, comme il arrive dans l'embrassement.

Les mains et les pieds sont simultanément les instruments correspondants du tact, comme placentas osseux, les premiers à l'œuf thoracique et les derniers à l'œuf abdominal.



spiritualisme (suite) : Ernest Bosc. — Sur l'Aura humaine (communication médianimique) : M. A. B. et E. B. — Bibliographie.

23 octobre. — Au lecteur. — Trilogie religieuse : Eug. de Marquard. — Une routine séculaire : Dr Hubert Boens. — Les symboles zodiacaux : Dr Pascal. — La Photographie des couleurs : Dr G. Cazalis. — Esquisse d'une Histoire du néo-spiritualisme : Ernest Bosc. — Sur l'Enfance, communication médianimique (suite); M. A. B. — Avis divers.

Nous recommandons spécialement les articles du Dr Pascal dans cette Revue.

Le Moniteur spirite et magnétique, 4, rue de Mulhouse, Paris, 15 octobre 1895.

1. L'état actuel du Spiritisme, Adolphe F. — 2. La manie des suicides, J. F. — 3. De l'existence de l'âme, E. L. — 4. L'Union Kardecienne, B. M. — 5. Le Spiritisme dans l'histoire. — 6. Les sept principes de l'homme, B. M. — 7. Réouverture des cours de l'Ecole pratique.

Revue remarquable par ses disposition s conciliantes.

Preussische Jahrbücher (septembre). Une étude sur saint François d'Assise.

Annales des sciences psychiques (juillet-août), Paris :

Contribution à l'étude de la télépathie. — Cas de Montélimar. — Cas de Bruxelles. — Expériences de W. Stainton Moses. — Variétés. — Bibliographie.

Revue des Deux-Mondes (15 août). L'individualisme et l'anarchie en littérature. Les théories de la chaleur.

Revue encyclopédique (1er septembre). Physiognomanie.

Revue de Paris (12 septembre). Le congrès des Religions.

— (15 septembre). Chez le pope des bonzes.

Revue scientifique (24 août). La science chez les Chinois.

Bibliographie

Extraits de la *Revue historique*, octobre 1895 : Zeitschrift für Wissenschaftliche, Théologie : 1895 ; analyse du livre de Kunze : De historiae gnosticismi fontibus (bon, mais des critiques). — Neue Heidelberger Jahrbücher : 1895 : Cantor : Symbolisme des nombres : son importance dans l'histoire de la civilisation et des idées.

Le Dr Gmelin a publié récemment un livre favorable aux Templiers.

Le gérant : Chamuel.

MEMBRES CÉPHALIQUES

La troisième série des membres est celle qui appartient à l'œuf cérébral. Il n'en a jamais été question dans la physiologie d'une manière régulière et les vues ingénieuses d'Oken à ce sujet n'ont pas encore été pertinemment appréciées.

L'importance des membres de la tête est tout aussi grande que celle des membres dont il vient d'être traité.

La raison alléguée ci-dessus peut avoir peut-être contribué à faire méconnaître cette importance, savoir: que le système cérébral ne tolère dans son voisinage aucune autre forme que celle de l'ovale (ellipse).

D'après ce principe démontré, les os de la mâchoire supérieure et ceux de la mâchoire inférieure ainsi que l'os hyoïde (*os hyoïdeum*) sont les membres cérébraux, et la langue est leur placenta mystique.

D'un sinus de *l'os petrosum* sort l'os de la mâchoire inférieure attaché par un ligament nerveux. Cet organe, à la manière des autres membres, consiste ordinairement en deux os, qui cependant bientôt ne croissent plus qu'en commun. Au lieu de s'étendre comme les autres dans le sens de la longueur, il s'étend en largeur, prend une forme ovale, avec un segment dans le menton et un autre dans l'os hyoïde.

En conséquence, la forme elliptique de ces membres est complète, et la réunion mutuelle des muscles qui en sortent, et de ceux qui y entrent, forme dans leur milieu leur placenta musculaire, la langue.

L'os hyoïde aussi, consiste, de même que l'os maxillaire inférieur, en deux moitiés autrefois divisées, maintenant réunies.

Les muscles qui sortent du menton sont les *genioglosi* qui s'engagent en forme d'éventail dans la langue, et les généohyoïdes qui sortent de l'os hyoïde, s'y implantent.

Quelques animaux ont une langue bifurquée, la fusion de cette duplicité se manifeste particulièrement chez l'homme ; on en

reconnaît la perfection aussi bien à l'ouverture ovale des lèvres qu'à l'importance et à la diversité des fonctions auxquelles la langue préside comme placenta.

De même que la racine du pied et celle de la main (tarse et carpe) comptent chacune quinze petits os, de même l'os de la mâchoire supérieure et celui de la mâchoire inférieure ont chacun en nombre égal de petits os solides nommés dents (car 30 est le nombre moyen des dents). C'est par eux que se fait la mastication, et la langue se mouvant dans toutes les directions aide à la déglutition de l'aliment mâché.

Deux conclusions importantes ressortent de ce qui a été dit:

La première, que les trois séries de membres qui ont été décrits se rapportent à leurs embryons respectifs, surtout comme leurs organes placentaires extérieurs.

La seconde, que le foyer extérieur évident dans le caractère placentaire de l'ellipse corporelle est celui qui se réalise ici de la manière la plus frappante par ses actes volontaires et involontaires les plus effectifs et les plus utiles.

Jetons maintenant un regard sur le rapport important de ces trois séries de membres entre elles, sur celui existant entre les embryons qui leurs sont conformes et leurs placentas, et nous serons étonnés du *consensus* et de l'*antagonismus* qui se manifestent entre eux. L'embryon du ventre a-t-il faim et soif? aussitôt le pied fait le premier pas sous la direction de l'œil pour lui procurer sa nourriture : la main la prend et la prépare, la porte à la bouche, où maintenant, du consentement de la langue (comme organe du goût) elle est introduite ; c'est alors que la langue livre aux organes qui lui appartiennent l'aliment reçu, aide à le disposer et le décide enfin à l'acte de la déglutition.

(*A suivre.*)